

c'est seulement par une étroite cohésion que, dans cette lutte contre un monde d'ennemis, l'empire allemand peut être préservé du démembrement et de l'esclavage politique et économique, la sociale-démocratie s'est au début de la guerre rangée aux côtés de la totalité du peuple allemand. Cette guerre est toujours et encore une guerre défensive pour l'Allemagne. Il s'agit encore de détourner les graves dangers qui menacent notre pays et dont le prolétariat ne serait pas le dernier à être atteint. Nous remercions nos frères en armes, qui résistent héroïquement sur tous les fronts à l'assaut des forces ennemies supérieures.

“Comme auparavant, la sociale-démocratie est résolue à persévérer dans la défense de notre pays, jusqu'à ce que l'adversaire soit disposé à conclure une paix qui garantisse la liberté du développement économique de l'Allemagne. Elle repousse tous les buts d'anéantissement et de conquête des puissances ennemies dirigés contre l'empire allemand et ses alliés. Mais la sociale-démocratie s'oppose tout aussi résolument aux menées et aux exigences de ceux qui veulent donner à la guerre le caractère d'une guerre allemande de conquête. Elle rejette en principe cette politique et la condamne aussi par conséquent de la façon la plus sévère, car elle renforce la résistance des puissances en guerre avec nous, favorise les efforts de ceux qui poussent à la guerre à l'étranger et ne contribue ainsi qu'à prolonger la guerre.

“La sociale-démocratie met à la tête des exigences qu'elle assigne à ses buts de guerre la sauvegarde des intérêts et des droits du peuple allemand, lors de la conclusion de la paix. Mais elle exige aussi qu'on respecte les intérêts vitaux d'autres peuples, dans la conviction que seule une telle paix comporte la garantie de la durée. La sociale-démocratie prend fait et cause pour tout ce qui est de nature à conduire les Etats européens dans une communauté plus étroite de droit, d'économie publique et de culture. L'idéal d'une paix mondiale assurée en permanence demeure le principe dirigeant de sa politique. Fidèle à cette conception fondamentale, la sociale-démocratie allemande a proclamé et confirmé pendant la guerre ses dispositions pacifiques.

“La conférence impériale regrette que ses efforts n'aient pas eu chez nos adversaires la répercussion espérée. Non seulement les hommes d'Etat des puissances ennemies ont écarté avec rudesse jusqu'ici toute idée de paix et ont répondu par des menaces d'écrasement et de conquête, mais les représen-